

L'URBANISATION ET LA DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN EN AFRIQUE.

KOUAME Kan Josué

Doctorant / École Doctorale SCALL

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan- Côte d'Ivoire)

kanjosuekouame@gmail.com/

CAMARA Issouf

Maitre-assistant au Département de Philosophie

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan- Côte d'Ivoire)

Résumé

La science et la technique ont permis à l'humanité d'évoluer dans plusieurs domaines d'activités. Grâce à elles, l'homme a eu une connaissance objective de l'environnement et de ses lois qui le régissent. Ainsi, cette connaissance par le biais de la science lui permet de l'explorer et de le dominer.

Par conséquent, cette domination crée un abîme profond dans les rapports de l'homme à l'environnement. Et nous assistons à une réelle dégradation de l'environnement urbain. Mais, l'homme comme un être de conscience peut réguler son rapport à l'environnement en mettant l'accent sur l'éthique appropriée. Dans ce travail, l'objectif était d'analyser l'origine de la dégradation de l'environnement urbain. Ainsi, la méthode analytique nous a permis de comprendre le fondement de la dégradation de l'environnement pour ensuite trouver des solutions idoines et adéquates.

Mots clés : *Environnement, Urbain, Dégradation*

Abstract

Science and technology have enabled humanity to evolve in many fields of endeavor. Thanks to them, man has had an objective knowledge of the environment and its laws that govern it. Thus, this knowledge through science allows him to explore and dominate it. Consequently, this domination creates a deep abyss in the relationship of man to the environment. And we are witnessing a real degradation of the urban environment. But, man as a being of conscience can regulate his relationship with the environment by emphasizing appropriate ethics. In this work, the objective was to analyze the origin of the degradation of the urban environment. Thus, the analytical method allowed us to understand the basis of environmental degradation and then find adequate solutions.

Keywords : *Environment, Urban, Degradation*

Introduction

L'avènement de la modernité a transformé les rapports de l'homme à l'environnement. Cette ère nouvelle, marquée par le développement des

sciences et des techniques, donne à l'homme des pouvoirs illimités et démesurés. De ce pouvoir, l'homme serait comme « maître et possesseur de la nature » (Descartes, 2005 :153). Cette domination absolue de l'environnement suscite un débat sur la question de la protection de l'environnement et la gestion de ses ressources qu'il faut pérenniser pour les générations futures.

Malheureusement, l'homme tend à le dévaloriser, en considérant que l'environnement n'est qu'un objet d'investigation scientifique et de manipulation technique. Par conséquent, l'idée d'une dynamique classique et naturelle entre l'homme et l'environnement urbain a perdu sa pertinence. Ainsi, nous assistons à une dégradation accélérée de l'environnement urbain. Dès lors, qu'est-ce qui est à l'origine de cette dégradation de l'environnement urbain ? Cependant, envisager une politique environnementale fondée sur l'éthique ne constitue-t-elle pas un moyen pour réguler le rapport de l'homme à l'environnement ?

1. Les origines de la dégradation de l'environnement

1.1. L'impact des actions humaines sur l'environnement

Les technosciences, en raison des solutions qu'elles proposent à l'humanité pour améliorer ses conditions de vie dans maints domaines, sont devenues comme source de bonheur et de salut pour l'homme. Elles se présentent de ce fait comme la clé du développement industriel et économique des sociétés humaines. Par leurs méthodes et objet tout à fait différents, les technosciences offrent des approches nouvelles aux questions du monde. L'avènement des sciences et techniques ont permis à l'humanité de s'engager vers le développement équitable et durable. Dans le même temps, il s'avère que les technosciences semblent porter en elles des limites qui affectent leurs réputations salvatrices, du fait de leur implication dans la vie quotidienne.

Ce développement accru de l'homme par les techniques et les sciences menace davantage la relation de l'homme à l'environnement. La nature semble se dégrader ou se transformer à cause des effets néfastes de l'homme sur l'environnement : « Il ne s'agit point de diviniser la nature ni de « retourner » à elle, mais de prendre en compte ce fait : L'activité humaine trouve en la nature sa limite externe et à ignorer cette limite, on provoque des retours de bâtons qui prennent, dans l'immédiat, ces formes discrètes » (Gorz, 1975 :15).

Par sa liberté créative et inventive, la réflexion humaine s'est accordé des capacités illimitées qui tendent à renier ou méconnaître les menaces sur l'environnement. La nature n'est plus considérée comme une providence ou une divinité mais une réalité pénétrable où l'on jette tout, peu importe ce qui en résultera. Cette manière d'agir sur l'environnement met en danger le milieu de vie des espèces naturelles et par conséquent la nature est en position de révolte.

La domination constante de l'environnement est aujourd'hui à l'origine de la dégradation de l'environnement : « La menace qui pèse sur l'homme ne provient pas en premier lieu des machines et appareils de la technique, dont l'action peut éventuellement être mortelle mais à cause des actions de l'homme » (Heidegger, 1954 :37). Heidegger n'est pas contre la technique mais souligne que le danger de la technique se trouve en elle-même. De ce point de vue, l'être humain pourrait redéfinir son action sur l'environnement afin de prévoir et de réduire les effets néfastes de ses actions qui mettent en péril son cadre de vie.

1.2. La pollution de l'atmosphère

Les technosciences, par leur apport scientifique dans plusieurs domaines, deviennent plus qu'indispensables pour la l'humanité. Par elles, l'homme améliore ses rapports avec l'environnement. De ce fait, l'homme dans ses relations avec l'environnement génère *a priori* des problèmes qui mettent en danger l'humanité y compris les autres espèces vivantes. Par exemple, la pollution de l'atmosphère par les déchets toxiques, le dépôt des ordures ménagères, les déchets industriels, etc.

Ces pollutions constituent une véritable menace pour l'humanité. Par conséquent, cette pollution atmosphérique a des répercussions sur la santé humaine : « il existe des formes de pollution qui affectent quotidiennement les personnes. L'exposition aux polluants atmosphériques produit une large gamme d'effets sur la santé. À cela s'ajoute d'autres formes de pollutions qui affectent tout le monde, dû au moyen de transport, aux fumées de l'industrie, aux dépôts de substances qui contribuent à l'acidification du sol et de l'eau » (François, 2010 :18).

Pour l'auteur, la pollution de l'environnement provient des actions anthropiques d'origine diverses et met non seulement la santé de l'homme en danger mais aussi une dégradation de l'environnement. Plus l'environnement est pollué, plus l'homme est inévitablement confronté aux effets du changement climatique, qui provoquent notamment des migrations d'animaux qui ne peuvent plus s'adapter à la chaleur.

La pollution de la planète n'est pas que la conséquence d'évènements accidentels de la nature ; elle est le fruit d'une consommation effrénée des biens que nous tirons des ressources naturelles de la biosphère. Le comportement de l'être humain, notamment celui du vivant dans la société, ne semble vraisemblablement pas toujours tenir compte de la biosphère. Pourtant, l'humanité est intimement liée à la nature et à l'environnement.

1.3. La détérioration de l'environnement urbain et son impact sur la société

L'emploi des moyens de la technique moderne engage l'ensemble des dimensions de l'existence humaine. Avec la science et la technique, ce sont aussi bien les relations de l'homme à l'environnement que les relations de l'homme à son semblable qui connaissent une continuelle dégradation : « Aujourd'hui nous observons, par exemple, la croissance démesurée et désordonnée de beaucoup de villes qui sont devenues insalubres pour y vivre, non seulement du fait de la pollution causée par les émissions toxiques, mais aussi à cause du chaos urbain, des problèmes de transport, de la pollution visuelle ainsi que sonore » (Charbonneau, 2006 : 34).

L'auteur met en évidence l'influence de la pensée technicienne sur les relations humaines qui par ricochet transforment le cadre de vie des hommes y compris celui des autres êtres vivants. La mentalité technicienne, née avec la rationalité calculatrice et ordonnatrice issue du développement de la technique moderne, valorise un rapport technicien de l'homme au monde basé sur la maîtrise des objets et la quantification au détriment de l'environnement. Ne visant que le progrès et le développement, la raison moderne met en avant l'acquisition du matériel et bascule de plus en plus dans la barbarie humaine : « Il n'y a point de vrai progrès de raison dans l'espèce humaine, parce que tout ce qu'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre côté » (Rousseau, 1941 :163).

En d'autres termes, l'homme croit à la technique, et perd ses propres valeurs morales et sociales. Les relations de l'homme avec l'environnement deviennent des relations de transformation et de destruction. L'homme manipule, tourne et retourne l'environnement juste pour satisfaire ses besoins sans tenir compte de ses principes. L'environnement devient pour l'homme un instrument technique de transformation.

2. Les dangers des progrès scientifiques

2.1. L'insouciance humaine face aux effets de la technologie moderne

La révolution technologique, avec ses prérogatives qu'elle offre à l'humanité, se présente comme un outil auquel l'on ne peut passer. De ces privilèges, les technosciences occupent une place primordiale dans la réalisation de ses désirs. L'instrument scientifique ou technologique, par ses moyens de développement entre l'homme et l'environnement introduit un abîme profond dans les rapports de l'homme à celui-ci. De ce fait, le dynamisme qui existe entre l'homme et l'environnement semble perdre sa pertinence.

L'impact des activités scientifiques sur l'environnement urbain engendre des dangers et des perturbations écologiques qui menacent le cadre de vie : « Les projets urbains souvent glorifiés par leurs planificateurs peuvent être dévastateurs, tant sur un plan environnemental que sociétal. L'être humain cherchait à dominer la nature, à ériger des monuments toujours plus nombreux, toujours plus hauts » (Paquot, 2010 :148).

Le philosophe dénonce ces projets qui, sous prétexte de modernité, de réussite économique ou de progrès technique, défigurent l'espace sans prendre en compte leur effet sur l'environnement. Les effets de la technologie moderne sont à l'origine des problèmes environnementaux : « La civilisation technologique ou une ère nouvelle suscite des interrogations inédites » (Jonas, 1992 :208). Pour nous, cette question de maîtrise de l'environnement par la technologie constitue l'une des menaces auxquelles nous sommes confrontés. Nous sommes confrontés à une véritable révolte de la nature et même à l'épuisement des ressources de la planète. Par exemple, l'éruption volcanique, l'érosion éolienne, le dégagement de gaz naturel dont le méthane et l'incendie spontané touche directement l'équilibre environnemental et la santé de la population.

2.2. La crise de la biodiversité

Le rapport de l'homme à son environnement prend une nouvelle tournure due aux effets des progrès scientifiques. De ce fait, l'environnement comme espace vital de tous les êtres vivants connaît une dégradation. Cette dégradation de la nature est au fondement du réchauffement climatique et la perte de la biodiversité.

L'homme exploite et épuise toutes les ressources naturelles à ses fins, « en oubliant qu'elles ont une valeur en elles-mêmes. Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront plus voir, perdues pour toujours. L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence » (Laudier, 2010 :27).

Autrement dit, avec les Lumières ou *L'Aufklärung*, la technique est devenue un instrument de conquête de l'environnement. Cet instrument de calcul, de mesure, de quête d'efficacité assujettit de plus en plus l'homme et les autres espèces naturelles. Le progrès technique devient d'autant plus dangereux et inquiétant à cause des effets négatifs sur l'être humain en particulier et sur l'environnement en général. Le progrès scientifique est à l'origine de l'effondrement des valeurs morales et sociales. Dans la course effrénée au développement, le progrès technique se donne une nouvelle morale pour parvenir à ses fins : « La technique a augmenté d'une façon exponentielle l'efficacité de l'action [...]. On aboutit donc à une morale de l'efficacité, donc une nouvelle morale » (Aké, 2013 :35-36). Il souligne, en effet, le danger qui est lié au principe de la technique moderne. La destruction de l'environnement et de ses composants fait qu'aujourd'hui nous assistons à une crise écologique et environnementale.

2.3. L'effet de l'anthropocentrisme moderne sur l'environnement

Le terme « anthropocentrisme » est dérivé du grec *antropos*, « homme » et du latin *centrum*, « centre ». C'est une doctrine qui considère que l'homme est au centre de toute chose. Autrement dit, c'est une attitude consistant à tenir l'homme pour le centre du monde et la fin (c'est-à-dire le but) de tout le reste de l'univers (ainsi les étoiles et les planètes).

Depuis la philosophie socratique, l'homme est au centre de la pensée ; même les *Sophistes* lui ont reconnu cette place de choix au point que l'homme est la mesure de toute chose. En clair, l'homme serait l'être autour duquel s'organise l'ensemble de l'univers. C'est lui qui donne sens et raison aux divers de l'extériorité spatiale. Autrement dit, l'homme donne l'identité à chaque existant. Du point de vue religieux, le premier travail confié par Dieu à *Adam* fut de nommer les choses et les animaux. Le second était de suivre ses recommandations. Et la dernière est la domination absolue de la nature.

Ces exemples montrent que l'homme est une valeur indispensable dans le programme divin. Partant de ces considérations religieuses, l'homme acquiert un pouvoir, celui de la domination de l'environnement. De ce pouvoir acquis, l'homme se met au centre de l'univers pour tout orienter selon son bon vouloir sans tenir compte des lois qui régissent l'environnement. Il agit sur la biosphère sans mesure ni précaution : « Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui, sous cette forme, continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune » (François, 2010 :91). Par la technique, l'humanité dispose d'instruments qui permettent d'analyser, d'expliquer et de comprendre les phénomènes naturels.

3. Vers une éthique environnementale : quelle politique pour la nature ?

3.1. La politique du traitement des déchets ménagers

Pour éviter que l'environnement soit dégradé et pollué, l'homme doit prendre des mesures allant dans le sens de la préservation de son cadre de vie. Ainsi, le traitement des ordures ménagères doit impérativement s'inscrire dans une politique environnementale. Cette politique permet à chaque localité de mieux adresser la question des traitements des ordures et des déchets.

Par cette politique environnementale, l'homme évolue et vit dans un environnement plus agréable. Le respect des traitements des ordures ou des déchets dans chaque localité pourrait résoudre les crises écologiques. De ce fait, l'homme comme un être de conscience doit se donner des principes afin de trouver des solutions pour sauvegarder son milieu de vie pour son bien-être. Car l'environnement est le lieu d'existence de tous les êtres vivants.

Cela suppose une certaine responsabilité de sa part afin de développer une attitude plus consciente qui valorise et protège la biosphère. La gestion et le traitement des déchets ménagers représentent en réalité une sorte de politique environnementale qui éduque les populations ou le citoyen sur la question de la protection de l'environnement : « L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papiers, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter

avec attention les autres êtres vivants » (Ravie,1941 :161). L'éducation des citoyens à l'environnement interpelle la responsabilité individuelle et collective à repenser l'environnement en adoptant un comportement éco-citoyen.

3.2. Adopter un comportement éco-citoyen

Un comportement éco-citoyen signifie une attitude individuelle ou collective par laquelle l'homme s'engage à respecter les principes et les règles destinés à préserver l'environnement : « Ce qu'il s'agit de privilégier en définitive, ce n'est pas la préservation d'un milieu sauvage dont il est important d'exclure les êtres humains pour le mettre à l'abri de toute corruption, mais plutôt un certain type de coopération réussie entre les êtres humains et leur cadre de vie, permettant de renforcer ou de revitaliser les liens d'une communauté à son environnement » (Paquot, 2009 :57).

Cette politique de l'environnement permet à l'homme d'améliorer son rapport à son cadre de vie et de créer un cadre de dialogue qui le lie au cosmos. L'homme doit protéger les espèces vivantes. Car ils ont les mêmes droits. De ce fait, l'homme doit pouvoir concilier les différents types de composants spatiaux pour son bien-être : « Le développement durable a été pensé au service de la dimension environnementale ou écologique. En effet, la loi dite grenelle, pour répondre au constat d'urgence écologique, énonce les instruments de la politique mise en œuvre pour lutter contre les changements climatiques et si adapter, préserver la biodiversité, et mettre en valeur les paysages » (Lacombe, 2008 :137).

La politique de la nature, dans le cadre du développement durable, prend en compte la préservation des espèces végétales mais également la lutte contre le réchauffement climatique. Elle s'étend à plusieurs niveaux : préserver la biodiversité, préserver également les parcs nationaux et les espaces verts pour éviter l'exploitation de ces réserves. L'homme doit développer une nouvelle forme de citoyenneté écologique. C'est-à-dire celle qui participe à l'entretien de leur environnement local.

3.3. Mesure et responsabilité face à l'environnement urbain

Mesure et responsabilité renvoient à une forme d'éducation et de sensibilisation du citoyen aux bienfaits de l'environnement. L'homme en tant qu'être de conscience doit s'interroger sur sa relation à

l'environnement. De ce fait, il doit introduire une éthique dans ses actions afin d'éviter les dérives sur l'environnement.

L'éthique ici situerait la responsabilité de chaque individu à agir favorablement à l'égard de son espace vital. Elle lui impose des limites et des mesures face à son environnement : « Une éthique environnementale renvoie donc, aux règles susceptibles d'affecter l'usage que les autres êtres humains peuvent avoir de l'environnement. En second lieu, une éthique environnementale renvoie aux règles d'allocation qui affectent sur le long terme la santé de la biosphère considérée comme une unité organique en fonctionnement » (Paquot, 2010 :15).

En d'autres termes, l'éthique préside désormais aux actions de l'homme et le rend responsable de ses actes en société. Elle permet de mieux orienter ses relations face à l'environnement. La responsabilité renvoie à une prise de conscience des problèmes environnementaux. En ce sens, Hans Jonas pense que, être responsable de ses actes, au sens usuel, c'est être en mesure d'en revendiquer la paternité, d'en répondre notamment sous la forme de dédommagement (responsabilité, imputabilité).

La responsabilité jonasienne est au contraire une idée morale et métaphysique. Être responsable devant l'avenir, c'est-à-dire responsabilité comme souci ou encore sollicitude et non par la capacité ou la volonté d'assumer des actes ou des projets dont je serai partie prenante. L'éthique de Hans Jonas dans *Principe responsabilité*, est une philosophie qui vise à penser aux générations, c'est-à-dire préserver l'avenir des générations futures sans les compromettre : « Agis de telle sorte que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre » (Jonas, 1992 :108).

En clair, cela est une philosophie de mise en garde de l'homme face à l'environnement. Autrement dit, c'est une philosophie de précaution du sujet agissant. Cette mise en garde de l'homme par rapport à son milieu de vie est une sorte de pouvoir causal qui lui permet de renouer avec son appartenance à la nature.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il convient de retenir que l'homme en voulant tout comprendre, tout expliquer et dominer l'environnement urbain par les progrès technoscientifiques court des risques qu'il ignore. Cette domination de l'environnement s'est opérée en provoquant un

déséquilibre de la nature. Citons à titre d'exemples, la destruction de la couche d'ozone, les changements climatiques. Toutefois, l'homme en tant qu'être de raison et doué d'une conscience doit agir en mettant l'accent sur l'éthique appropriée dans ses actions pour la préservation de l'environnement. Comme l'a affirmé Hans Jonas, il y a nécessité de construire un « principe de responsabilité » fondé sur l'heuristique de la peur.

Bibliographie

- Aké Jean Patrice** (2013), *Morale et Axiologie*, Abidjan, édition UCAO.
- Charbonneau Bernard** (2006), *Écologie et liberté*, Paris, édition paraigon .com.
- Descartes René** (2005), *Discours de la méthode*, Paris, Vrin.
- François Pape** (2010), *Encyclique sur la sauvegarde la maison commune*, Paris, édition Flammarion.
- Gorz André** (1975), *Écologie et liberté*, Paris, Puf.
- Heidegger Martin** (1954), *Essais et conférence*, trad. André Préau, Paris, édition Gallimard.
- Lacombe Daniel Eric**, (2008), *La ville au secours de la nature : une politique urbaine*, Paris, édition Seuil.
- Laudier Isabelle** (2010), *Ville et territoire*, Paris, La Découverte.
- Paquot Thierry** (2009), *Territoire des philosophes, lieu et espace dans la pensée au XX siècle*, Paris, La Découverte.
- Paquot Thierry** (2010), *Ville et territoire*, Paris, La Découverte.
- Ravie André** (1941), *L'éducation de l'homme nouveau*, Paris, édition GF.
- Rousseau Jean-Jacques** (1941), *Émile ou de l'éducation*, Paris, édition Garnier Frère.
- Jonas Hans** (1990), *Pour une éthique du futur*, trad. Sabine Corneille et Philippe Ivernel, Paris, édition Flammarion.
- Jonas Hans** (1992), *Le principe responsabilité, une éthique pour la civilisation technologique*, trad. Jean Greisch, Paris, Le Cerf.